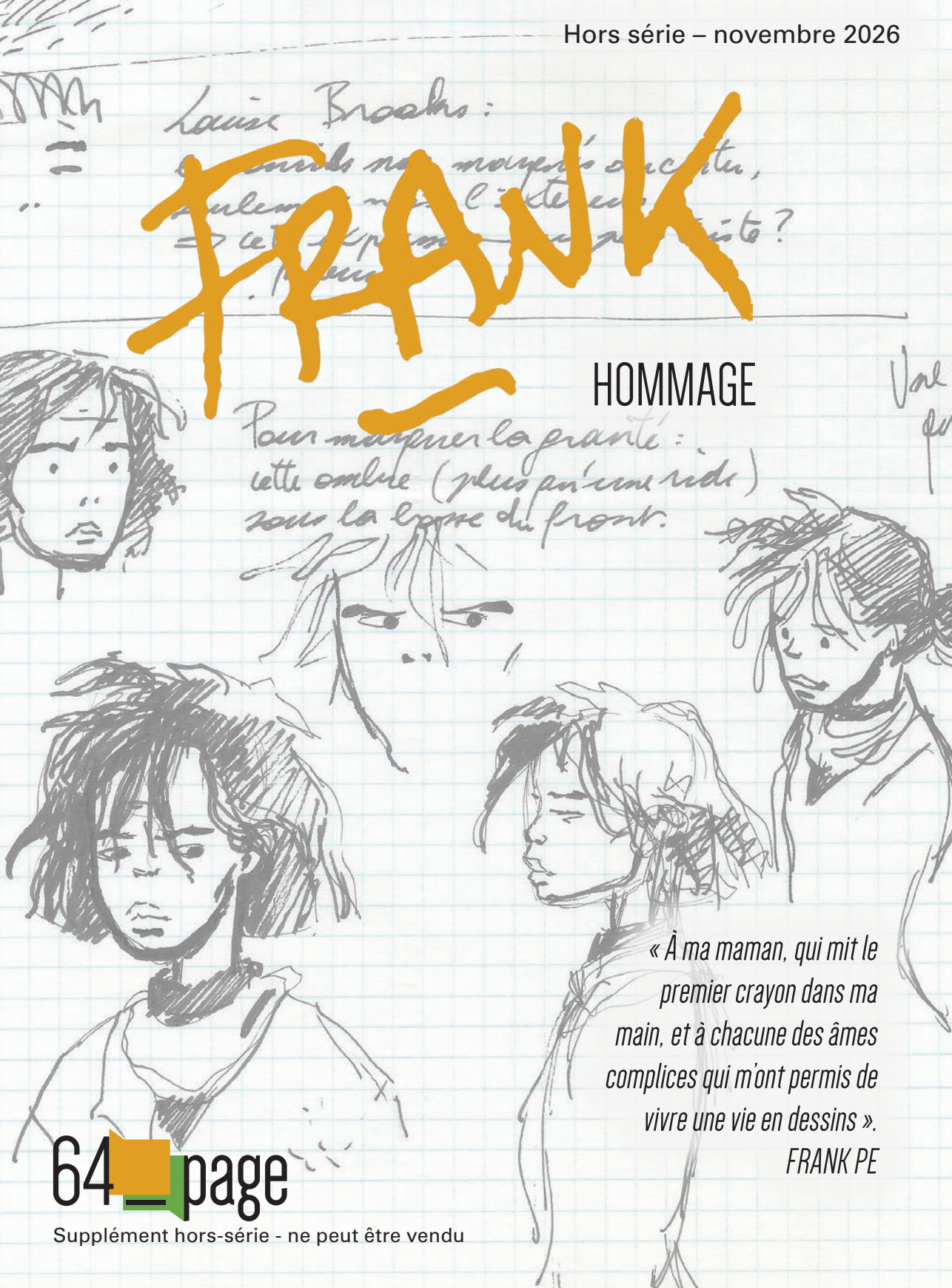
Hors série – novembre 2026

FRANK

HOMMAGE



« À ma maman, qui mit le premier crayon dans ma main, et à chacune des âmes complices qui m'ont permis de vivre une vie en dessins ».
FRANK PE

64 page
Supplément hors-série - ne peut être vendu

64_page est un collectif d'auteurices engagé dans la création de projets en bande dessinée et en illustration. Chaque semestre, la revue 64_page propose une sélection de ces projets.

Sous-titrée « Revue de récits graphiques », 64_page a pour vocation principale de permettre la publication de premiers travaux en bande dessinée, en illustration ou encore en dessin de presse. Considérant que tenir en main une première impression de travaux peut représenter un moment-charnière dans une carrière, nous tentons modestement de combler le manque d'organes de prépublication, autrefois nombreux...

Les lecteurs et lectrices de la revue peuvent également trouver en ses pages un rédactionnel original sur des artistes confirmés. Dans ce cadre paraît la rubrique récurrente intitulée « Ces livres qui nous manquent... », qui présente des ouvrages projetés ou commencés par des auteurs confirmés, mais finalement jamais parus.

Dans sa dernière livraison, le numéro 31 de la revue, la rubrique évoque le troisième volume de la série La Bête, réalisée par Frank Pé et Zidrou, formidable relecture réaliste du Marsupilami d'André Franquin. La réalisation de cet album s'est hélas arrêtée par le décès de Frank Pé fin novembre 2025. La carrière de cet auteur méritait cependant un hommage plus conséquent, à retrouver sur notre site internet, à l'onglet « revue » (Glisser sur la couverture du n° 31) www.64page.com/64pagepapier/

Dans le cadre d'une campagne de dons, visant à pérenniser les activités de 64_page, il a été décidé de publier une impression de cet hommage, à tirage très réduit.

En aucune circonstance, ce tiré à part ne peut être vendu !

Colophon

ASBL 64_page, revue de Récits Graphiques,
avenue Houba de Strooper 30, 1020 Bruxelles
n° Entreprise BE1017 101 418
Tiré à part 2026/9 - Ne peut être vendu
64page.revuebd@gmail.com
www.64page.com

Rejoignez-nous sur nos réseaux !
64page 64_page www.64page.com
Auteur : Gérald Hanotiaux
Illustrations : Frank Pé
Éditeur et coordination éditoriale : Philippe Decloux
Graphiste : Paulina Orrego, Romain Rihoux
Webmaster : Matthias Decloux
Impression : Vander Poorten 3010 Leuven

Dessin de la première de couverture :

© Famille Pé

Dessins de recherche pour un album resté inédit, intitulé Louise, qui devait prendre place dans la série Broussaille. (voir également pages 7 et 8).

Dessin de la quatrième de couverture :

© Édition Aplanos et Librairie Flagey, 2023.

Dessin extrait d'un projet inédit intitulé Merci qui ? Friction poétique, *publié dans* L'antre de la bête, *un livre d'entretiens avec Frank Pé.*

FRANK PÉ : une seconde bibliographie parallèle, imaginaire et fantasmatique

Avec le décès de Frank Pé, à la fin de l'année 2025, la Belgique a perdu un immense artiste. Durant toute sa carrière, cet auteur majeur a débordé d'enthousiasme et d'idées de livres, dont beaucoup ne verront jamais le jour. En guise d'hommage, nous proposons un voyage à travers son œuvre, accompagnée de cette seconde bibliographie chimérique, à fantasmer en relisant les livres parus...

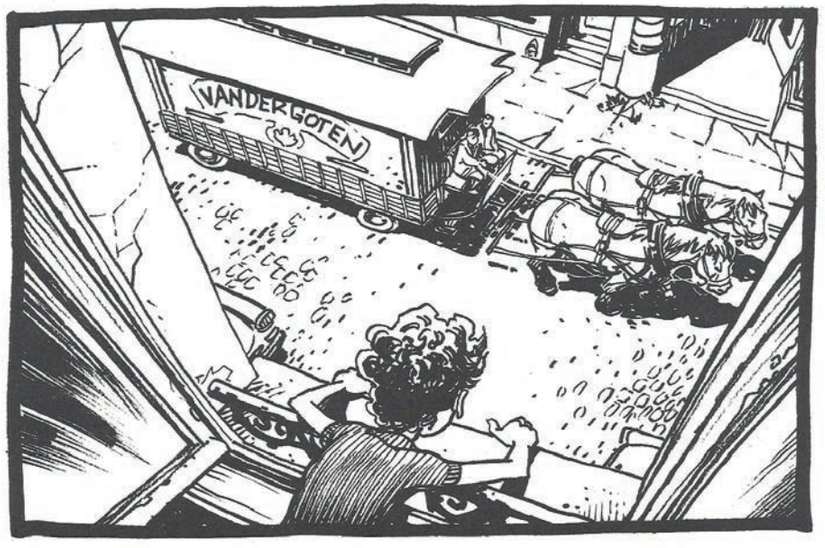
Gérald Hanotiaux

Le samedi 29 novembre 2025, les éditions Dupuis l'annoncent avec émotion : Frank Pé est décédé. Le choc. Ce jour-là, nous repensons à cette œuvre attachante, très marquante et parfois bouleversante, dont nous attendions avec fébrilité chaque nouveau jalon, une œuvre désormais définitivement clôturée. L'auteur ne pourra donc terminer le troisième volume de *La Bête*, cette magistrale relecture réaliste du *Marsupilami* de Franquin réalisée avec Zidrou, sur lequel il travaillait. Terminées définitivement les aventures de *Broussaille*, dont nous sommes resté à jamais marqué depuis l'enfance, et dont nous espérions toujours le retour, encouragé parfois par les commentaires de l'auteur lui-même. Fini d'admirer ces incroyables animaux peints, réalisés parfois sur des fresques longues de plusieurs mètres dans un salon du livre. Hélas, fini d'attendre le retour de Frank Pé dans les librairies. Quoique…

Quel lecteur passionné n'a jamais rêvé de trouver un album inédit d'un de ses auteurs favoris ? Développée depuis une petite vingtaine de numéros dans la revue 64_page, la rubrique nommée *« Ces livres qui nous manquent... »* présente des ouvrages dont l'idée de base n'a été qu'évoquée par l'auteur, des suites annoncées jamais réalisées, des scénarios existants jamais mis en image, ou encore des albums commencés mais arrêtés en cours de route… Toujours, cependant, ces livres inexistants ont gratouillé notre envie et notre curiosité : un plaisir certain nous envahit en les imaginant entre nos mains.

En guise d'hommage à Frank Pé, nous avons voulu proposer une vision « élargie » de cette rubrique, en général axée sur un seul ouvrage, pour une balade subjective à travers son parcours. En plus de saluer la beauté de l'œuvre existante, indéniable, nous croiserons la route d'un certain nombre de projets alléchants évoqués par Frank lors d'interviews : des bribes d'ouvrages propices à enclencher le désir et l'imagination, afin de poursuivre à notre manière l'œuvre d'un majestueux auteur disparu. Si la plupart resteront bien entendu à jamais manquants, quelques travaux évoqués pourraient apparaître au grand jour dans un ouvrage, pour notre plus grand plaisir. Avis aux éditeurs.

Nous avons décidé de laisser largement la parole à Frank Pé, pour voir se dessiner par



© Atelier ZOO, © Éditions Pyramides, 1996

« 12 juin 1962, Saint-Josse. Le passage de tapissières tirées par de superbes chevaux brabançons me portent à des états de transe absolue. Le bruit joyeux des sabots sur les pavés est un souvenir ineffaçable… » Depuis son plus jeune âge l'auteur porte son intérêt vers le règne animal.

ses mots cette chimérique seconde bibliographie, à placer aux côtés de tous ses ouvrages parus… À lire et relire, ceux-là, encore et toujours ! Pour mieux les identifier, les mentions de ces livres imaginaires apparaîtront dans différentes couleurs. Les lecteurs et lectrices pourront y voir une dimension d'hommage supplémentaire : aux explosions colorées disponibles dans les œuvres de l'auteur ! Ici un orange rappelant le pelage du tigre sur lequel s'assoupit Manon, là un bleu vif surmontant la tête d'un oiseau exotique, ici encore le jaune du cou de la Girafe ou du Marsupilami, ou le vert de la nature entourant ses personnages… Quant au noir du reste du texte, voyons-y le pelage d'un gorille du Burundi !

Foisonnement…

Si son œuvre en bande dessinée ne compte finalement pas énormément de livres - une petite vingtaine -, Frank Pé n'a cependant jamais cessé de dessiner, et ce depuis l'enfance. Certains traits sont absolument marquants dans son parcours, et caractérisent une œuvre plutôt singulière. Arbitrairement, nous en reprendrons ici uniquement trois : foisonnement, cohérence et règne animal.

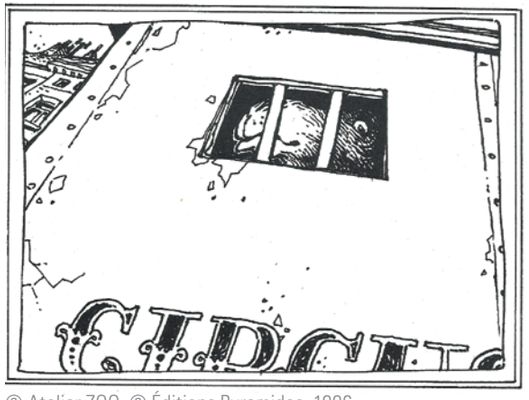
Pour le premier, nous trouvons ce fait : chaque personnage, décor et univers développés dans un livre vont toujours abondamment « déborder » de l'ouvrage, et se décliner en illustrations supplémentaires. Tout porte à croire que les compagnons de papier restent vifs dans la tête et la main de l'auteur, toujours prompts à en sortir pour le plaisir de ses yeux. Un album de *Broussaille* est publié, figeant un certain nombre de dessins et de pages sous couverture cartonnée ? Frank continue le compagnonnage avec ses personnages pour les faire resurgir, ici pour une affiche de festival, là pour une sérigraphie ou un ex-libris de librairie… Un album de Zoo sort de presse, hop, des dizaines d'illustrations libres nous plongent à nouveau dans les décors majestueux caractérisant la série ! Et la même logique prévaut pour chaque étape de sa carrière, ces innombrables dessins pourraient connaître les honneurs de recueils, hanter de beaux-livres d'art enthousiasmants. Voilà des livres inexistants aujourd'hui, qui pourraient l'être demain…

… incontournable cohérence …

Parmi les éléments singuliers touchant Frank Pé, nous trouvons également l'extrême cohérence de l'œuvre. Cela saute aux yeux : chaque dessin né de sa main appartient à un tout. Voilà une réalité plutôt rare en bande dessinée, que l'ouvrage soit réalisé seul ou avec un scénariste, qu'il appartienne à une série ou soit un recueil d'illustrations, c'est avant tout le nouveau Frank Pé que nous tenons entre les mains, à placer au sein de la mosaïque de son œuvre. Cette caractéristique ne diminue en rien le travail de ses scénaristes, compagnons de route exceptionnels apportant leur ton et leurs couleurs narratives indispensables aux explosions graphiques à venir, saluons dès lors au passage chaleureusement Michel de Bom pour *Broussaille*, Philippe Bonifay pour *Zoo*, et Zidrou pour *La Bête*.

Pour décrire cette extrême cohérence, celui qui a longtemps signé ses travaux de son seul prénom, Frank, utilisait une analogie lorgnant vers le septième art. *« Disons que je travaille comme un réalisateur de cinéma qui s'entoure d'une équipe qu'il choisit en fonction de son projet. Dans le milieu du cinéma, il n'y a aucune honte à engager un scénariste alors qu'en bande dessinée on pense, oh, il travaille avec un scénariste, il n'est que le dessinateur, ce n'est pas un auteur complet. Moi, je pense que tu peux travailler avec un scénariste et être un auteur complet ».* (1)

Cette cohérence démarre très tôt, au sein d'une famille dont la maman dessine et commercialise certains de ses travaux, un contexte porteur pour le jeune Frank Pé. Disparue en mai 2026, nous saluons la mémoire de cette maman encourageante, sans qui bien entendu rien ne serait arrivé, ni parvenu jusqu'à nous ! *« En famille, à l'école, je me distinguais par mes saillies dessinatoires maladroites, mais suffisamment originales pour attirer l'attention. Collée sur la porte de ma chambre était scotchée une chronique familiale dessinée, dont la suite était attendue avec enthousiasme par mes frère et sœur ».* (2) Voilà donc des travaux initiaux qui auraient pu occuper les pages d'un livre, hélas tout a disparu lors d'un vol durant un déménagement… Tenu par l'envie de pouvoir visualiser les véritables débuts de l'auteur, l'ouvrage titille cependant notre curiosité !



© Atelier ZOO, © Éditions Pyramides, 1996

« 3 novembre 1963, Saint-Josse. Un cirque a laissé une roulotte solitaire devant la maison familiale. À l'intérieur, un énorme chameau me regarde de son œil doux. Je passe des heures à viser l'ouverture avec des bouts de pain. Quand j'y réussi, la tête disparaît, puis réapparaît en pleine mastication, toute réjouie. » Dessiner inlassablement les animaux est une manière pour Frank de communiquer avec le monde animal.

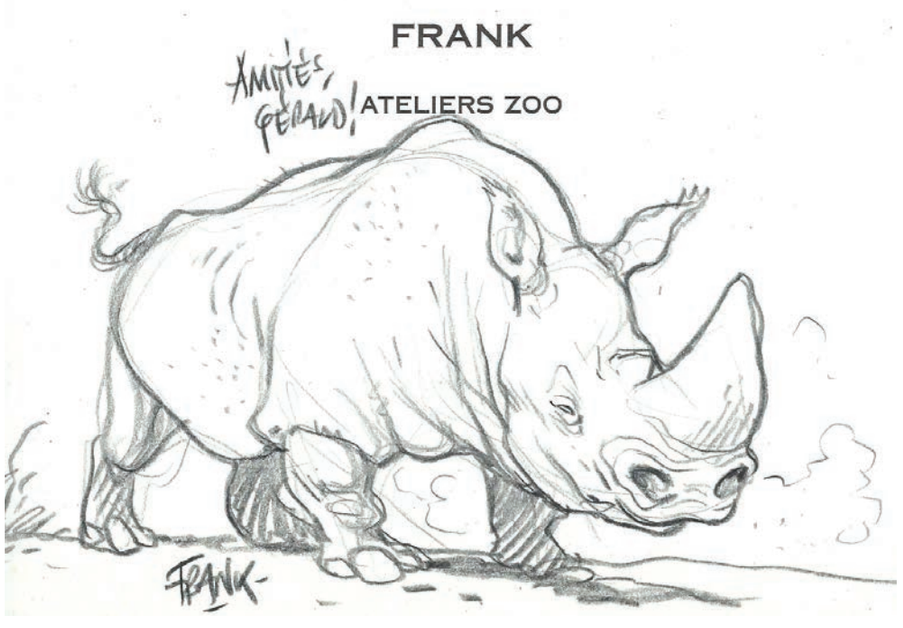
… et règne animal

Cette cohérence est également marquée par notre troisième caractéristique, portant sur la thématique traversant l'entièreté de l'œuvre : la représentation animale, l'un des plus anciens sujet de l'histoire de l'art. Quel incroyable dessinateur animalier ! Cette capacité à les représenter vient évidemment de l'amour des animaux, dont les représentations sont pour l'auteur une manière de communiquer entre espèces, tout en étant le résultat d'observations dans le réel. *« Je me souviens de la visite, quand j'étais tout gosse, de la ménagerie du Cirque Royal, ici à Bruxelles. Un mélange de fascination et de peur quand la trompe de l'éléphant s'approchait de mon visage ».* (3) Le

contact direct avec les animaux a donc joué un rôle dans le choix thématique, accompagné de lectures opportunes pour alimenter la passion naissante. *« Quand j'étais gamin on m'avait abonné à une revue qui s'appelait* La Faune. *C'est, à ma connaissance, la première revue à avoir fait un panorama de la biologie vu sous un angle écologique, ce qui était très nouveau et très audacieux à l'époque. »* (4) Excellente idée, cet abonnement, car tout ce qui va suivre sera magnifique, indéniablement marqué par cette lecture fondatrice.

Dans l'esprit de l'artiste, il s'agit réellement d'un mode de communication avec les animaux, mais permettent-ils d'en apprendre sur nous-mêmes ? *« Oui, forcément. L'animal est un sacré questionnement renvoyé à l'être humain. Tout dépend aussi de l'attitude que celui-ci a envers l'animal. On peut le considérer comme une proie ou un objet pour en faire une fourrure mais aussi aller à l'autre bout et le considérer comme un questionnement philosophique. Pour moi, ça l'est. Parce que l'animal et l'humain sont semblables. Il est né, comme nous. Il essaye de trouver la meilleure vie possible avec son instinct, ses pulsions et son intelligence propre, comme nous. Et il va mourir comme nous. Et, entre cette apparition et cette disparition, il y a quelque chose qui se passe qui est cette appartenance au cosmos. C'est une véritable interrogation spirituelle. L'animal nous renvoie ça. Et on parlait du fond, j'aborde la nature maintenant avec ce questionnement sur la place de l'homme, qu'est-ce qu'être en vie ? (…) Dès mon enfance les animaux ont tenu une place importante dans ma vie. Je ne sais pas dire comment ça a commencé ni même qui du dessin ou des animaux est arrivé en premier. C'était en même temps ».* (5) Des milliers de dessins d'animaux existent, sortis de la main de Frank, qui ne demandent qu'à habiter des recueils !

C'est parti pour la balade sinueuse entre les étapes de l'œuvre de Frank Pé !



« Quel animal veux-tu ? » *demande l'auteur en 1996 au jeune homme à peine adulte qui lui fait face… Et hop, en quelques centaines de seconde c'est plié, le rhinocéros est là. Son anatomie est parfaitement présente dans l'esprit et dans la main de Frank Pé, incroyable dessinateur animalier !*

Vincent Murat et L'Élan

Le jeune Frank Pé démarre dans les années 1970, par des envois spontanés à la rubrique *Carte Blanche*, destinée à dénicher de nouveaux talents, ou permettre à des auteurs déjà publiés de sortir de leurs clous. L'une de ces cartes blanches est publiée en 1973, Frank a dix-sept ans et ce sera le coup d'envoi de la carrière riche que nous connaissons. Sur sa première page publiée, nous trouvons déjà des éléphants ! Le rédacteur en chef, Thierry Martens, loin d'être toujours inspiré dans ses choix, aura ici l'instinct de lancer ce jeune dessinateur prometteur. Pour lui, il écrira plus tard - sous le nom de Terence - un premier scénario qui mettra des années à être mis en image, le jeune dessinateur étant notamment pris par un service civil long et chronophage.

Cette première histoire longue met en scène Vincent Murat, trafiquant d'animaux, et se déroule en grande partie dans un décor de jungle propice à l'éclatement graphique du jeune auteur. Critiquer le trafic, une manière pour Frank, bien entendu, d'affirmer son amour des animaux. L'album *Comme un animal en cage*, titre de l'histoire, sera publié en 1985 dans une éphémère collection nommée *Dupuis Aventures*.

En 1987, il est demandé à Frank la nature de ses projets : *« Dans un avenir immédiat, j'aimerais terminer la seconde aventure de Broussaille, Les sculpteurs de lumière. Ensuite, récidiver avec un nouvel épisode de Vincent Murat, cette fois sur un scénario de Tome ».* (6) Ce deuxième volume ne sera finalement jamais réalisé… *« Ça ne s'est jamais fait, parce que Philippe est un scénariste particulièrement brillant, on s'entendait bien, mais il était très pris par d'autres séries, et il n'a jamais vraiment commencé le scénario que j'attendais. Je me rappelle que j'étais à Barcelone, j'avais du temps pour ça, et le découpage n'est jamais arrivé. Après il était trop tard, j'ai entrepris d'autres choses. »* (7)

Les lecteurs du journal *Spirou* - d'un certain âge - s'en souviennent sans aucun doute, car il s'agissait du tout premier rendez-vous avec le journal une fois tournée la couverture : Frank va durant des années réaliser un *strip* au sein des pages rédactionnelles ouvrant à l'époque l'hebdomadaire. Le personnage ? Un animal, bien sûr : un élan ! Même si les plus petits ne peuvent toujours saisir totalement la teneur subtile de la courte histoire en quelques dessins, tout le monde retrouve avec plaisir *Robert l'Élan*, chaque semaine… *« Cela m'a plu de rire gentiment de la déprime car c'était très thérapeutique pour moi. J'ai eu énormément de retours du public et je trouvais sain que cela puisse concerner beaucoup de gens. C'était par ailleurs une drôle d'expérience car je n'avais jamais pensé faire du strip humoristique. »* (8)

Ce personnage donnera le jour au premier livre de Frank, en 1984, ironiquement intitulé *L'Élan n'aura jamais d'album*. Censé paraître chez un petit éditeur bruxellois, Magic Strip, qui nous aurait sans doute livré un ouvrage mieux pensé et réalisé, l'album au format « atypique » paraît finalement chez Dupuis. Les temps ne sont pas encore aux présentations et formats variés en bande dessinée classique, cela souligne donc la vive envie de l'éditeur de ne pas laisser fuguer ailleurs l'étrange animal tristo-comique. Le petit format du livre comprend cette information en haut de la couverture : « Mémoires de l'Élan Tome I », une annonce qui ne verra hélas jamais arriver de Tome II…

Pourquoi Vincent Murat et l'Élan se sont-ils arrêtés ? *« Avec l'Élan j'étais arrivé au bout du filon. Quant à Vincent Murat, l'album est sorti dans la collection* Dupuis Aventures *et le personnage n'était pas destiné à continuer, même si j'ai eu un temps avec Philippe Tome le projet d'en faire un deuxième. »* (9) Un second recueil souple de l'Élan, resté assez confidentiel, est publié en Suisse en 1992, par le BD Club de Genève. Intitulé *L'Élan prend du poil de la bête*, l'ouvrage n'est absolument pas exhaustif, il manque donc encore aujourd'hui une intégrale de ce personnage, tout à fait réalisable, qui pourrait être agrémentée de travaux de recherches et d'un rédactionnel riche sur notre auteur et cette période…



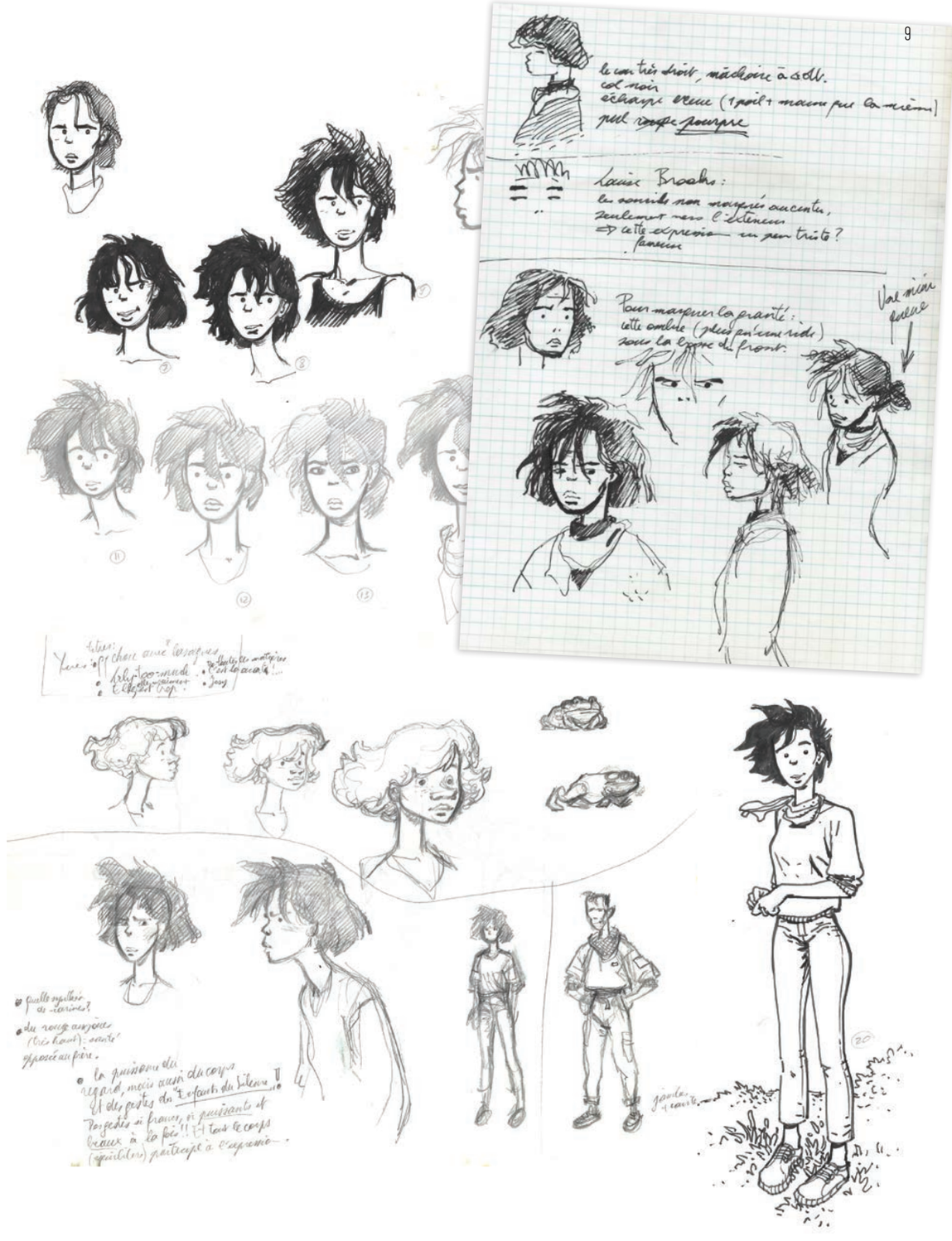
© Dupuis

Dans un numéro du journal Spirou « Spécial Come-back », *Frank a livré, outre un* Papier de Broussaille *inédit, l'ultime strip de* L'Élan. *Il était accompagné des premières pages de* Spirou à Cuba, *bande inachevée de Tome et Janry, de* Bidouille Violette *trente ans plus tard, des membres du* Gang Mazda *âgés, ou encore du féerique* Docteur Poche *de* Marc Wasterlain. *Journal* Spirou *n°3839, novembre 2011.*

Broussaille

Dès 1976, Frank Pé dessine des illustrations pour les rubriques évoquant la nature dans le journal *Spirou*, plaçant alors ses pas dans ceux de l'immense René Hausman, qui a assuré ces illustrations de 1959 à 1972. C'est là qu'apparaît un garçon roux à grandes lunettes, au sein d'une rubrique intitulée *Les papiers de Broussaille,* dans lesquels les lectrices et lecteurs trouvent des informations sur les saisons, les biotopes naturels et, bien entendu, sur les animaux. Progressivement, le personnage va prendre place dans des récits courts, de quelques pages, parfois assurés seul mais aussi, déjà, scénarisés par Michel de Bom, souvent nommé plus simplement Bom.

À la fin de l'année 1984 débute dans le journal *Spirou* la première grande aventure du personnage, *Les baleines publiques*. Une fable à la fois réaliste, dans un Bruxelles absolument reconnaissable, et subtilement fantastique. En partant d'un étrange livre découvert chez un bouquiniste, Broussaille part dans les rues de la capitale belge à la recherche d'un mystérieux mammifère marin citadin. Celles et ceux - dont nous sommes - qui ont découvert cette histoire enfant s'en souviennent : quel choc visuel que ces poissons et tortues tournant autour des monuments bruxellois, ou surgissant des voies de chemin de fer sur les ponts de la capitale. Les pensées du petit garçon de onze ans que nous étions, cherchant le sommeil, s'en souviennent encore ! Dans ce qui deviendra le premier album de la série, sorti en 1987, Broussaille rencontre également Catherine, qui l'accompagnera tout au long des albums. Dans les archives de l'auteur, il existe des centimètres d'épaisseurs de travaux de recherche pour la création de cette première longue aventure, sa réussite et son impact important sont donc loin d'être un hasard. Pour les bibliophiles, réaliser une « bible » de tous ces travaux préparatoires devrait trouver son public, et rendre un hommage mérité à l'un des premiers jalons importants de l'œuvre de Frank Pé. Voilà donc un livre d'archives tout à fait excitant, réalisable celui-là...



© Famille Pé

Le début du travail sur une histoire démarre par de nombreuses recherches graphiques, afin de fixer le physique des personnages. Ici différentes versions crayonnées de visages, pour le personnage-titre de l'album Louise, *dans la série* Broussaille. *Frank note également des idées concernant le caractère, pour ensuite aboutir à une version plus « aboutie ». En dernier, Louise sans doute proche de ce qu'elle aurait pu être dans cet album.*

En 1987 également sort le second album, *Les sculpteurs de lumière*, où Broussaille se rend à la campagne chez son oncle René, dont les traits physiques sont empruntés à l'illustre René Hausman, autre incroyable dessinateur animalier évoqué plus haut. Dans l'histoire, cet oncle de fiction s'oppose à un projet de barrage voué à défigurer son paysage campagnard. Pendant un temps, Frank et Bom envisagent d'alterner un album citadin avec un album situé à la campagne, principe qui tiendra pour le troisième album paru en 1989, *La nuit du chat*, une nouvelle occasion de visiter Bruxelles avec Broussaille. Son chat s'est échappé, il part donc à sa recherche dans son quartier, où il rencontre un mystérieux vieux monsieur nourrissant les chats esseulés.

Après ce troisième album, Frank évoque ses relations avec Michel de Bom, scénariste de la série, *« On se comprend très bien, on se complète au-delà de ce qu'on peut dire. Ça n'a pas toujours été serein. Il y a eu un moment de crise entre le deuxième et le troisième album. On a été très loin dans une histoire qui s'appelait* Louise*, qui se passait en Auvergne. On a arrêté ! »* (10) Des travaux préparatoires à cet album fantôme de la série *Broussaille* existent, les voir publiés serait un inévitable plaisir pour les amateurs de Frank ! Ils pourraient bien sûr être accompagnés des mots du scénariste, Michel de Bom, au sujet de cet album jamais réalisé, et plus globalement sur sa collaboration avec Frank Pé…

À ce stade, la série comptant trois albums semble prendre ses marques, avec un impact important dans le monde de la bande dessinée. Les amateurs de cet univers original et singulier attendent avec impatience les nouvelles aventures du personnage, mais tout ne se passera pas comme prévu, Frank sera aspiré vers d'autres travaux, nous le verrons plus loin… Cependant, les abonnés au journal *Spirou*, en recevant dans leur boîte aux lettres le numéro 2918, en 1994, ont la grande surprise de voir Broussaille apparaître en couverture, en compagnie d'un sumo japonais, en annonce du début d'un récit de voyage au Japon.

En 1998, l'auteur évoque à nouveau Broussaille et son quartier. Il faut savoir que Frank a placé son personnage dans son propre lieu de vie, le quartier Léopold, voué dès la fin des années 1980 à « accueillir » le Parlement européen. Catastrophe bruxelloise bien connue, la destruction du quartier Léopold a également vu disparaître… la maison de Broussaille. Les habitants des lieux ont engagé une lutte acharnée pour empêcher ou atténuer la destruction de ce vieux quartier constitué notamment de nombreux ateliers d'artistes. Frank et Bom allaient donc devoir, dans un nouvel album, expliquer la disparition de cette maison, et les transformations du quartier... Connaissant ce projet, et ayant suivi les combats des habitants pour sauver quelque peu leur lieu de vie - auxquels participait notre auteur -, nous avons longtemps attendu cet album ! Suffisamment d'informations ont été disponibles pour titiller notre imagination. Broussaille aurait pu participer à ces combats contre les technocrates et entrepreneurs du béton, prendre part à des manifestations, on aurait pu voir son déménagement subit, etc.



© Famille Pé

Nous ne saurons rien de l'histoire qu'aurait raconté l'album de broussaille intitulé Louise, *les croquis de l'auteur nous indiquent simplement qu'elle avait un frère… Un petit air de Jacques Brel, peut-être modèle pour l'auteur.*



© Famille Pé

Une version graphique aboutie du personnage de Louise. À nous d'imaginer le contenu du phylactère. Peut-être nous dit-elle : « Merci à Frank de m'avoir façonnée… et à vos yeux d'enfin me faire goûter la sortie du tiroir ! »

Espoir toujours déçu, par manque de temps sans doute, mais aussi semble-t-il en raison d'un projet pas si évident... *« Raconter ce qui s'est passé sera extrêmement difficile parce que le sujet est d'une telle complexité. Si broussaille doit intervenir dans cette histoire, je n'ai pas envie qu'il soit passif, sa maison a quand même été démolie, je veux dire dans la réalité. Si je parle du changement, je vais devoir mentionner qu'il a déménagé et que sa maison est cassée. Je dois rentrer dans l'histoire, la travailler pour rester cohérent avec ma démarche : j'ai vécu certains événements, je peux puiser dedans pour raconter des histoires. Mais c'est difficile, parce que d'une complexité extrême, telle qu'en 44 pages ou même en deux bouquins il est impossible de raconter ça à un grand public sans un certain recul. Ce recul, petit à petit je commence à l'avoir. J'ai de plus eu la chance de croiser quelqu'un, une jeune femme* (ndr. Catherine Montondo), *qui a travaillé en tant que réalisatrice de cinéma sur le quartier depuis le début de la transformation. Elle est aussi scénariste et serait enchantée de travailler avec moi sur cette histoire-là. Cela m'intéresse parce qu'elle pourra justement travailler le scénario en s'appuyant sur sa grande connaissance du dossier technique du quartier. Voilà un projet qui se concrétisera dans je ne sais combien de temps, dans lequel nous montrerons la mutation du quartier de Broussaille. Ce sera dur, bien évidemment, je ne pourrai plus m'appuyer sur le charme du vieux quartier ».* (11)

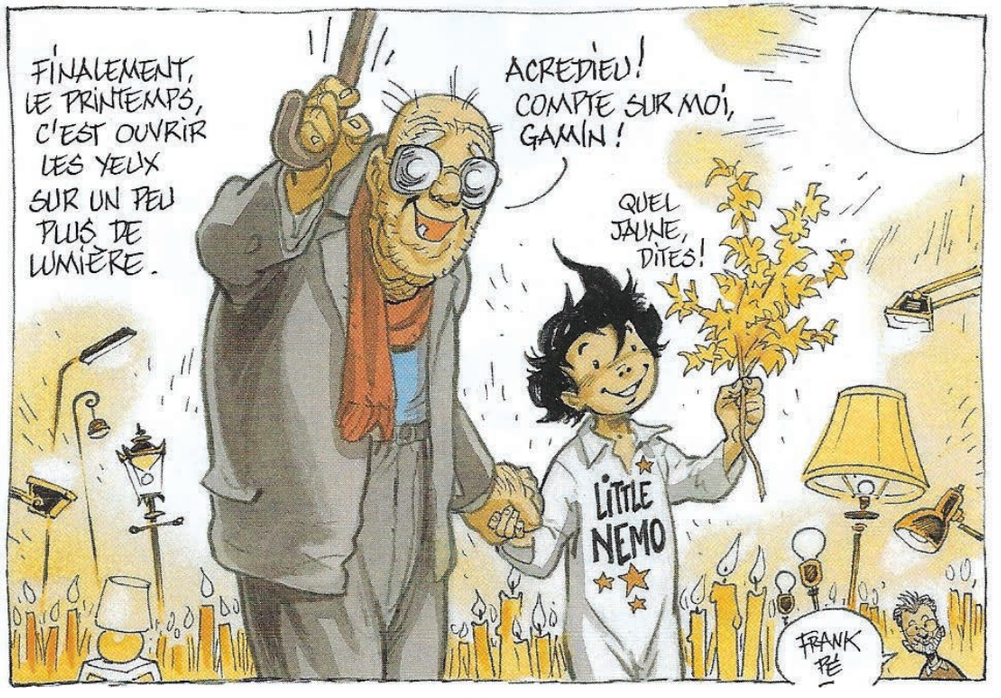
Un an plus tard, au détour d'une interview, Frank évoque à nouveau ce projet… avec d'autres albums potentiels de Broussaille ! *« Bom et moi avons un projet pour un récit de 44 pages. Le thème est défini mais je ne peux pas vous en parler. C'est un peu trop tôt. J'ai également en préparation une histoire sur la mutation du quartier Léopold, le quartier de Broussaille, où se sont dressés les nouveaux bâtiments du parlement Européen. (…) Enfin, j'ai fait la connaissance de Xavier Deutch, un jeune romancier belge. Il a très envie de faire de la bande dessinée et il m'a séduit. Nous travaillerons d'abord sur un court récit. Cela nous donnera l'occasion de faire un premier essai ensemble. Cela pourrait déboucher par la suite sur quelque chose de plus ambitieux. »* (12) Voilà donc, en plus de celui sur la transformation du quartier, deux nouvelles histoires de Broussaille jamais réalisées. Ces trois scénaristes d'ouvrages potentiels, Michel de Bom, Catherine Montondo et Xavier Deutch devraient avoir des choses intéressantes à nous raconter sur notre personnage, pour révéler des pans secrets, même si simplement esquissés, de la vie de Broussaille...

On peut affirmer que Broussaille représente un peu un repère-clef du travail de Frank, sans doute car le personnage est un peu, beaucoup, lui-même… Il déclare également un temps : *« Je fais le troisième tome de Zoo et après je reprends Broussaille à fond les manettes. Je reviens dans Spirou pour faire de Broussaille ce que Geerts a fait de Jojo ».* (13) Après l'épisode *Sandrine des collines*, un voyage de Broussaille dans sa famille au Burundi, qui permettra avec *Broussaille au Japon* de publier un quatrième volume en 2000, seul un album du personnage paraîtra finalement encore, en 2003, *Un faune sur l'épaule*. Frank y reprend le principe

des chroniques des *Papiers de Broussaille* du début, pour livrer des réflexions spirituelles dans un album finalement assez atypique, accompagné du même esprit que dans le court album *La source*, paru aux éditions *Pyramides* en 2002.

Quoi qu'il réalise, l'auteur expliquera régulièrement qu'il y a toujours un peu de Broussaille dedans, restant très attaché à son personnage. En 2016, lorsqu'on lui demande s'il se sent encore proche de Broussaille, il répond *« Absolument ! Je continue de noter des idées de scénario. Si mes journées comptaient 72 heures, j'aurais plus d'albums de* Broussaille *au compteur, sans oublier une suite à Zoo. »* (14). En 2024 encore, *« J'ai toujours dit que Broussaille n'était pas mort et qu'il était dans un tiroir, quelque part dans mon bureau… C'est vrai, c'est sincère ! »* (15) Frank a toujours déclaré disposer de pleins carnets de projets, pouvoir en admirer des aperçus est un fantasme cher. Une bibliographie illustrée de ce qu'aurait pu représenter la série Broussaille complète serait intéressante. Aujourd'hui nous pouvons retrouver les chroniques et les bandes dessinées dans deux gros volumes d'une intégrale, parus en 2016 et 2017, accompagnés chacun d'un riche dossier documentaire. À ranger parmi les indispensables ! La dernière visite de notre ami d'enfance a eu lieu dans une histoire courte de deux pages, *Le printemps de Broussaille*, parue dans *Spirou* en mars 2021. On y rencontre notre personnage devenu… un vieux monsieur !

Un autre projet encore, évoqué pour Broussaille, le voyait évoluer dans un zoo, celui de Célestin qui aurait survécu jusqu'à l'époque contemporaine, celle de notre amoureux de nature roux. Ce livre non réalisé nous permet une belle transition vers le gros chapitre suivant de l'œuvre de Frank Pé, concernant justement ce zoo de Célestin...



© Dupuis

Pour sa dernière apparition publique, dans une histoire de deux pages intitulée Le printemps de Broussaille, *Frank présente son personnage âgé, lui qui est quasiment aussi vieux que sa carrière d'auteur. Il est accompagné de* Little Nemo *et de… lui-même, dans la dernière case. Au revoir Broussaille !* Spirou *n°4328, mars 2021.*

Zoo

L'une des raisons de la mise entre parenthèses de la série *Broussaille* est à trouver dans le tournant radical, dans le travail de Frank, que va représenter le premier album de *Zoo*. Après *La nuit du chat*, il va réfléchir puis s'atteler, en compagnie de Philippe Bonifay, à la mise en chantier d'une histoire se déroulant dans un zoo situé en Normandie. Radical, le tournant l'est par un style de dessin plus réaliste, mais également par l'utilisation de la couleur directe, technique qui donnera toute sa puissance au dessin de l'auteur, et aux splendeurs des animaux représentés dans ce décor majestueux situé au début du vingtième siècle. Les zoos ont toujours intéressé Frank. *« J'étais passionné des zoos et intrigué avant tout. Même si, comme tout le monde, cette idée de mettre des animaux en cage ne m'a pas toujours plu ! Le tout est de voir comment, et dans quel but, cela se fait. Donc, j'avais ce sujet en tête depuis longtemps et, à un moment, je me suis senti prêt. J'avais les capacités techniques de le faire et je me suis lancé avec Philippe Bonifay sur cette histoire qui ne devait faire qu'un tome, en a pris deux, puis trois. »* (16)

Après une introduction présentant Anna, chassée de son village russe en raison d'une blessure au nez, censément dans sa culture être le refuge de l'âme d'un individu, le premier album nous présente les personnages… Nous y trouvons Anna arrivant dans le zoo, Buggy le sculpteur travaillant et habitant sur le site, Célestin le propriétaire, et sa fille adoptive Manon, une adolescente au caractère très marqué. Progressivement, le lecteur comprend que la première guerre mondiale se prépare, le zoo va manquer de moyens, jusqu'à ce que Célestin, médecin, décide de se rendre sur le front pour soigner les blessés… Cette histoire comptera donc finalement trois volumes, parus en 1994, 1999 et 2007. La réalisation a pris du temps, mais l'attente valait plus que largement la peine. Il est impossible de sortir « indemne » de la lecture de ce chef d'œuvre magistral, rarement livre de bande dessinée aura provoqué chez ses lecteurs une telle émotion… Certains de nos proches ont terminé l'histoire en pleurs. Il est arrivé que Philippe Bonifay assure la présentation orale publique de cette histoire, accompagné de Frank dessinant en direct, les gens finissaient en larmes. Quelle émotion pour des auteurs d'assister à ces moments.

Après avoir réalisé le deuxième volume, Frank s'inquiète déjà de devoir un jour quitter ses personnages, même si un temps assez long de huit ans sépare encore la conclusion de l'histoire pour les lecteurs. *« Cela ne me dérange pas que Zoo soit l'œuvre d'une vie puisque c'est le sujet d'une vie. Si je peux le développer pendant de nombreuses années, j'en serais tout à fait heureux. Cela me fait même un peu peur de voir que le tome deux est sorti, alors que ce sera vraiment fini à la fin du trois, parce qu'une suite n'est pas envisageable. On pourra seulement reprendre des personnages ou des éléments de l'univers et éventuellement les développer autrement : Manon après* Zoo, *Buggy avant* Zoo… *Mais ce n'est pas prévu pour le moment. »* (17) Que voilà encore des idées de livres enthousiasmants...

Si Frank avait pu disposer de journées plus longues, il aurait sans doute désiré réaliser « une suite » à *Zoo*. Lorsqu'il lui est signalé que l'état des lieux à la fin de la série laisse peu de place au positif, il répond qu'*« on peut deviner que le zoo va renaître »*. (18) Nouvelle preuve des difficultés à quitter ses personnages, en 2009 Frank et Bonifay publieront l'album *Zoo. La visite*, dans lequel Adrien, journaliste, est en visite au zoo après la fin de la trilogie. Il écrit des courriers à son rédacteur en chef à Paris, dans lesquels il décrit les lieux majestueux, occupés par une Anna solitaire. Nous découvrons dans ses courriers qu'il s'agit d'un ancien soldat, soigné par Célestin parti sur le front séparant les armées française et allemande… Très vite, devant la beauté des lieux et la richesse de son histoire décrite par Anna - que nous connaissons en partie dans la trilogie - Adrien va envisager écrire tout un ouvrage sur Célestin et son œuvre... Voilà quelques pistes intéressantes pour une éventuelle suite. Par ailleurs, dans cet ouvrage illustré, sur le rabat reposant sur la page de garde, après les dates de publication des trois volumes nous trouvons cette information : *« Un quatrième album devrait bientôt compléter cette série »*. (19) Tel qu'il

le disait également lors d'une interview en 2008. *« L'intégrale de Zoo vient de paraître. À quand la suite ? Nous y travaillons. Ce sera mon prochain album. Mais ne me demandez pas quand il paraîtra. »* (20)

Dans le livre *Zoo. La visite*, les courriers d'Adrien sont accompagnés de nombreuses illustrations magnifiques, réalisées par Frank pour diverses affiches et ex-libris de librairies. Toutes les illustrations indépendantes dessinées autour de l'univers de *Zoo* ne sont pas dans cet ouvrage, loin de là, un recueil exhaustif de ces travaux annexes vaudrait assurément le détour !



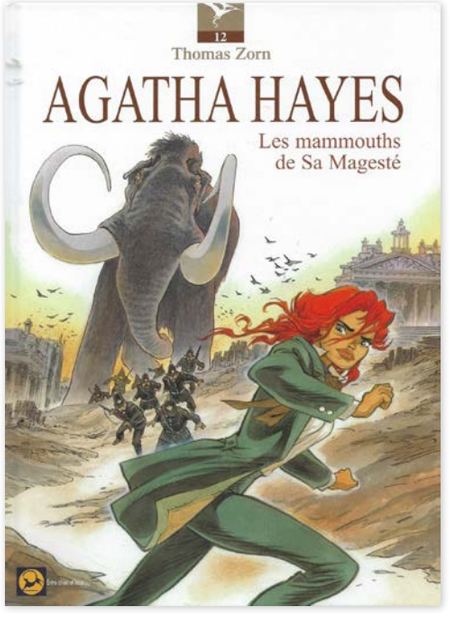
© Dupuis

Ce dessin montrant Manon et des animaux du zoo est inédit en album. Une multitude de dessins indépendants sur l'univers de la série Zoo existent, les rassembler dans un bel ouvrage serait assurément intéressant.

Travaux pour le cinéma

Entre la sortie du premier et du second volume de la série *Zoo*, Frank va travailler pour le studio américain *Warner*, sur un projet de film d'animation. *« Aux environs d'avril 96, j'ai reçu un coup de téléphone me demandant si je voulais travailler à un projet de long-métrage pour la Warner Bros. (…) Au départ ils donnaient très peu de direction, j'étais complètement tétanisé. Ils disaient : "voilà on a ici quelques descriptions de personnages, est-ce que vous pouvez les dessiner, on a besoin de Trolls, de Dragons, de maisons celtiques et de…, et de…" (…) Ce travail m'a beaucoup plu, parce que très différent de ce qu'on fait en BD. Ce qu'on me demandait, c'était de trouver le look de tel personnage, de tels décors, de telle scène… (…) Cette position nouvelle pour moi a libéré mon crayon : j'ai utilisé des techniques de manière beaucoup plus franche que je ne le faisais auparavant. Et je vois que sur* Zoo *maintenant cela m'a aidé à aller beaucoup plus vite, droit au but. (…) J'ai obtenu de pouvoir garder tous les dessins originaux, ce qui est tout à fait exceptionnel. (…) Il y a aussi un projet de sortir un bouquin avec tous ces dessins. Tout ce travail va pouvoir faire son chemin ».* (21) Le livre évoqué ici par Frank n'est hélas jamais paru...

Certains travaux de cette première expérience dans l'animation ont été exposés à l'époque dans une galerie et plus tard, en 2016, dans une exposition rétrospective au Centre belge de la bande dessinée (CBBD). Au cours des années, Frank a réitéré l'expérience. Lorsqu'on lui parle de ce travail, au statut qu'il qualifiait parfois de « mercenaire », il répond que *« ça a commencé avec* Excalibur. *Ou non, ça a commencé tout au début : avant que je ne sois publié, j'ai fait un mois chez Belvision, comme intervalliste. J'ai pu tâter un peu du dessin animé, c'était l'époque de* Gulliver. *(…) Quand j'ai eu d'autres propositions pour des dessins animés, j'ai toujours essayé de les accepter. Quand je ne pouvais pas, j'ai envoyé des copains. J'ai été en contact avec* Cartoon Film *à Berlin, une branche de* Warner Allemagne, *pour qui j'ai travaillé sur le deuxième* Plume, le petit ours polaire : Plume et l'île mystérieuse. *J'y ai créé tous les animaux du film. L'histoire se passait aux Galapagos. Avec* Cartoon Film, *il y a aussi eu* Dodo, *une histoire qui se passait à Bornéo. Là aussi, j'ai dessiné tous les animaux, mais ce n'est pas sorti chez nous. Récemment, j'ai travaillé sur* Robinson Crusoé *de Vincent Kesteloot produit par Ben Stassen, il sortira en avril et j'en ai créé tous les animaux ».* (22) Quelques illustrations ont été publiées ici ou là, sur internet ou pour illustrer des interviews, mais un livre d'art présentant tous ces travaux trouverait sans aucun doute son public parmi les amateurs de Frank Pé.



© Archipel 35, Entre chien et loup, Samsa Films et Pallas Films, 2010

En 2010 sort l'adaptation du manga de Jiro Taniguchi au cinéma, Quartier Lointain, *réalisé par Sam Garbarski. Le personnage est auteur de bande dessinée et dispose à l'écran des mains de Frank Pé. Pour placer sur la table du personnage dans le film, quatre faux albums sont réalisés… Ils existent donc, même si leur contenu est fictif. Ici le tome 12 de la série fictive* Agatha Hayes.

C'est assez peu connu mais Frank a également travaillé pour le cinéma, en prêtant ses mains à un comédien, pour un film sorti en novembre 2010. *« Oui, j'ai participé à l'adaptation de* Quartier Lointain *de Jiro Taniguchi par Sam Garbarski. Au montage*

final, on ne voit pas grand-chose. Dans ce récit, le personnage principal est un dessinateur, l'équivalent européen du mangaka. Du coup, à chaque fois qu'on voit du matériel, des planches, des dédicaces, les faux bouquins, tout était de moi. Et le film se termine quand le personnage rentre chez lui, il voit sa famille par la fenêtre et il y a un fondu enchaîné, et l'image réelle devient un dessin qui raconte en BD tout ce qu'il a vécu au cours du récit. Dans le film, cette séquence s'arrête vite, au bout d'une planche. » (23) Destinées à apparaître à l'écran sur la table du dessinateur, quatre couvertures d'albums supposément réalisés par le héros du film - joué par Pascal Greggory - sont dessinées par Frank Pé. Ils présentent les aventures de *Agatha Hayes* par Thomas Zorn, avec pour titres *Les foudres de Darwin*, *Les mammouths de Sa Majesté*, *Code Pithécanthrope* et *Les géants attardés*. Cette fois, pour pouvoir apparaître à l'écran, les livres existent et, même si le contenu est fictif, il nous plaît de les placer dans notre bibliothèque imaginaire ! Pouvoir admirer les recherches et travaux autour de Agatha Hayes et de ce film, cela représenterait bien entendu une excellente nouvelle.

Little Nemo et Spirou

C'est dans un projet totalement inattendu que nous retrouvons ensuite les dessins magnifiques de Frank Pé : une plongée dans l'univers de Winsor McKay, pour une réinterprétation des aventures de son célèbre *Little Nemo*, personnage né aux États-Unis en 1905. La série repose sur un principe récurrent : chaque soir Nemo s'endort pour entrer dans le monde des rêves, où il vit des événements incroyables, accompagné parfois de créatures étranges, avant de se réveiller... Deux recueils sont publiés : *Wake Up*, en 2014, et *Keep on dreaming*, en 2016, ne comprenant qu'une vingtaine de pages chacun... mais lesquelles ! Les couleurs y sont incroyables, et nous trouvons là un nouveau contexte pour admirer de nombreux animaux, parfois dans des positions rocambolesques. Mention spéciale pour un ballet de patinage artistique éléphantesque ! Seule



© Dupuis

Avant l'album La lumière de Bornéo, *Frank avait déjà dessiné le célèbre personnage de Marcinelle, notamment dans un petit album supplément pour les abonnés au journal* Spirou, *intitulé* Une aventure de Spirou et Fantasio par 79 auteurs. Un cadavre exquis, *paru en 2010. Fait inédit : Spirou et Broussaille apparaissent dans le même strip !*



© Dupuis

Début et fin d'une courte histoire de Spirou, Le vieux chemin, *publiée avant la sortie de sa reprise du personnage en 2016, dans le numéro anniversaire des 75 ans du journal. Encore une histoire de couleurs… Journal* Spirou *n°3914, avril 2013.*

une maîtrise parfaite de l'anatomie animale peut faire jouer ce rôle à ce pachyderme.

Les deux albums de *Little Nemo*, au grand dam des bourses modestes, seront publiés dans des livres de grand format assez classieux, aux édition Toth. Mais Frank n'a pas oublié ses lecteurs fidèles, car *« l'édition définitive se fera chez un éditeur établi sur la place à la sortie du troisième tome. Là, on se fait plaisir avec cette version faite pour bibliophiles. »* (24) Voilà à nouveau un album manquant, car le troisième volume n'arrivera jamais… Les pages réalisées dans les deux volumes, accompagnées d'extraits de fresques monumentales mettant en scène le même personnage, sortent en un livre paru en 2020 chez Dupuis. L'une des raisons de la non-réalisation du troisième livre est peut-être à trouver dans un autre album sorti, comme le second Nemo, en 2016…

Frank décide de se pencher sur l'univers de Franquin, l'un des inspirateurs de sa carrière dans la bande dessinée… Dans *La lumière de Bornéo*, album réalisé avec Zidrou au scénario, Frank met en scène les personnages de son enfance que sont Spirou, Fantasio et Champignac, accompagnés de galeristes qui reçoivent de mystérieuses toiles anonymes représentant des fragments d'animaux. Qui est donc cet artiste mystérieux ? La question agite le petit monde de l'art bruxellois, car cette galerie de bande dessinée est installée par Frank dans les Halles Saint-Géry, situées dans le centre de Bruxelles. Fantasio est chargé par sa rédaction de trouver l'artiste mystérieux et fabuleux, créateur d'un nouveau courant pictural dénommé « zooïsme ». Parallèlement, de mystérieux champignons noirs envahissent tout, de quoi mobiliser le Comte de Champignac… Spirou, lui, a démissionné de son métier de journaliste au *Moustique*, et est accompagné dans l'album par une adolescente débarquant du Canada qui n'est autre que la fille de… Noé, le dompteur d'animaux surdoué, apparu dans une des meilleures histoires de Franquin : *Bravo les Brothers*. Que Gaston fasse entrer un trio de chimpanzés dans les bureaux des éditions Dupuis crée évidemment le contexte idéal pour voir Franquin s'amuser à l'extrême ! Même lue des dizaines de fois, cette histoire d'une vingtaine de pages ayant pour cadre la rédaction du journal *Spirou* reste la plus hilarante de Franquin. Voir le personnage de Noé revenir sous les traits de Frank est donc un plaisir absolu...

Grossi par Frank, Noé travaille dans un cirque installé au pied de l'*Atomium*, le célèbre monument bruxellois dans un piètre état, deux de ses boules géantes étant éventrées… Lorsque nous avons appris le retour de Noé, animé par la main de Frank, un petit goût d'évidence s'est emparé de nous : un dompteur capable de tout avec les animaux, dans un cirque, voilà des éléments idéaux pour voir Frank déployer à nouveau sa passion pour les animaux.

En réalité, réaliser un épisode de Spirou est, pour Frank, une histoire déjà très ancienne. Lors de sa sortie imminente, en 2016, il explique que *« Quand j'ai commencé à publier, je me souviens encore que, avec les copains, on se disait que Franquin avait bien repris le groom des mains de Jijé qui le devait à Rob-Vel. Ce n'était pas son personnage et Franquin en avait fait quelque chose de génial. Puis, l'époque est venue où Nic Broca et Cauvin ont repris* Spirou, *ce n'était vraiment pas bon ! Et nous, ambitieux que nous étions, nous voyions cette descente aux enfers du personnage, on se disait "ah, si on pouvait en faire un, ce serait autre chose, quoi !" Et ça m'est resté, j'ai gardé cette folie pure de vouloir me mesurer à cette série. Non pas pour faire mieux que les autres, après Franquin ce serait insensé ! Mais pour ajouter une petite pierre de ce que je sais faire au monument général, l'idée me plaît. Dans toutes les constructions, il y a toujours des zones d'ombre et il y a des constructions pour lesquelles on se dit qu'on pourrait apporter un petit truc. Parfois on se plante, parfois pas. Et donc, ce projet, je le porte depuis très longtemps mais je ne l'ai réveillé qu'il y a six ou sept ans. »* (25) Tenter de conceptualiser ce qu'aurait été un Spirou et Fantasio de Frank Pé réalisé durant les années 1980, voilà qui permet également d'actionner la machine à imaginaire !

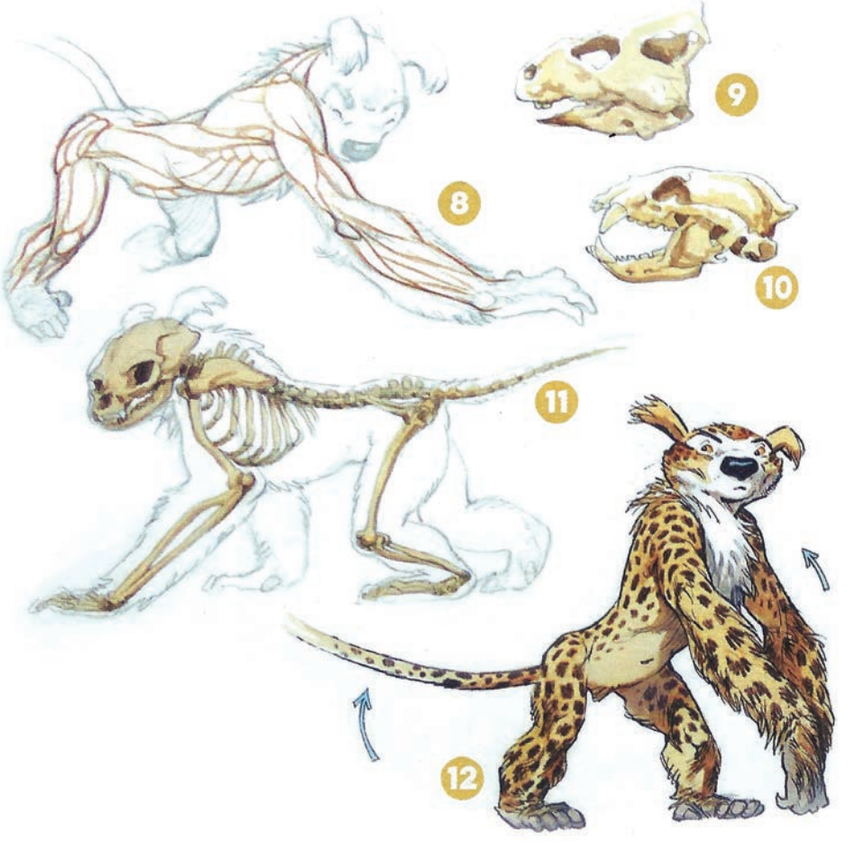
La Bête

Avec les deux volumes parus de *La Bête*, nous sommes face au chef-d'œuvre ultime de Frank Pé. Dupuis ayant récupéré en 2014 les droits sur le *Marsupilami*, exploité durant une trentaine d'années par l'éditeur Marsu Production, une idée germe dans l'esprit de notre auteur : en proposer une version réaliste. Il présente le projet à l'éditeur, pour livrer ensuite son idée et son canevas de base à Zidrou, qui se chargera du scénario, le tout aboutissant incontestablement à une pièce maîtresse de la bande dessinée contemporaine. Une évidence, également, que ce *Marsupilami* réalisé par ce dessinateur animalier hors-pair.

Avec François comme compagnon de ce marsupilami réaliste, un petit garçon qui accueille les animaux blessés chez lui, les connaisseurs de Frank Pé comprennent de suite que cette histoire est faite pour lui. Aussi, Frank a la bonne idée de donner les traits de personnalités historiques du journal *Spirou* à certains personnages. Jijé joue le directeur de l'école, Roba est un vétérinaire, dont la salle d'attente est visitée notamment par le maître d'un perroquet joué par Yvan Delporte… Surtout, l'adorable instituteur de François, obsédé par les différents types de rires - qu'il enregistre - est joué par André Franquin lui-même. En refermant le premier volume, paru en 2020, nous identifions le livre comme conforme à ce que nous imaginions en connaissant le dessinateur et le personnage repris. Comment la bande dessinée belge a-t-elle pu exister tout ce temps sans *La Bête* ?

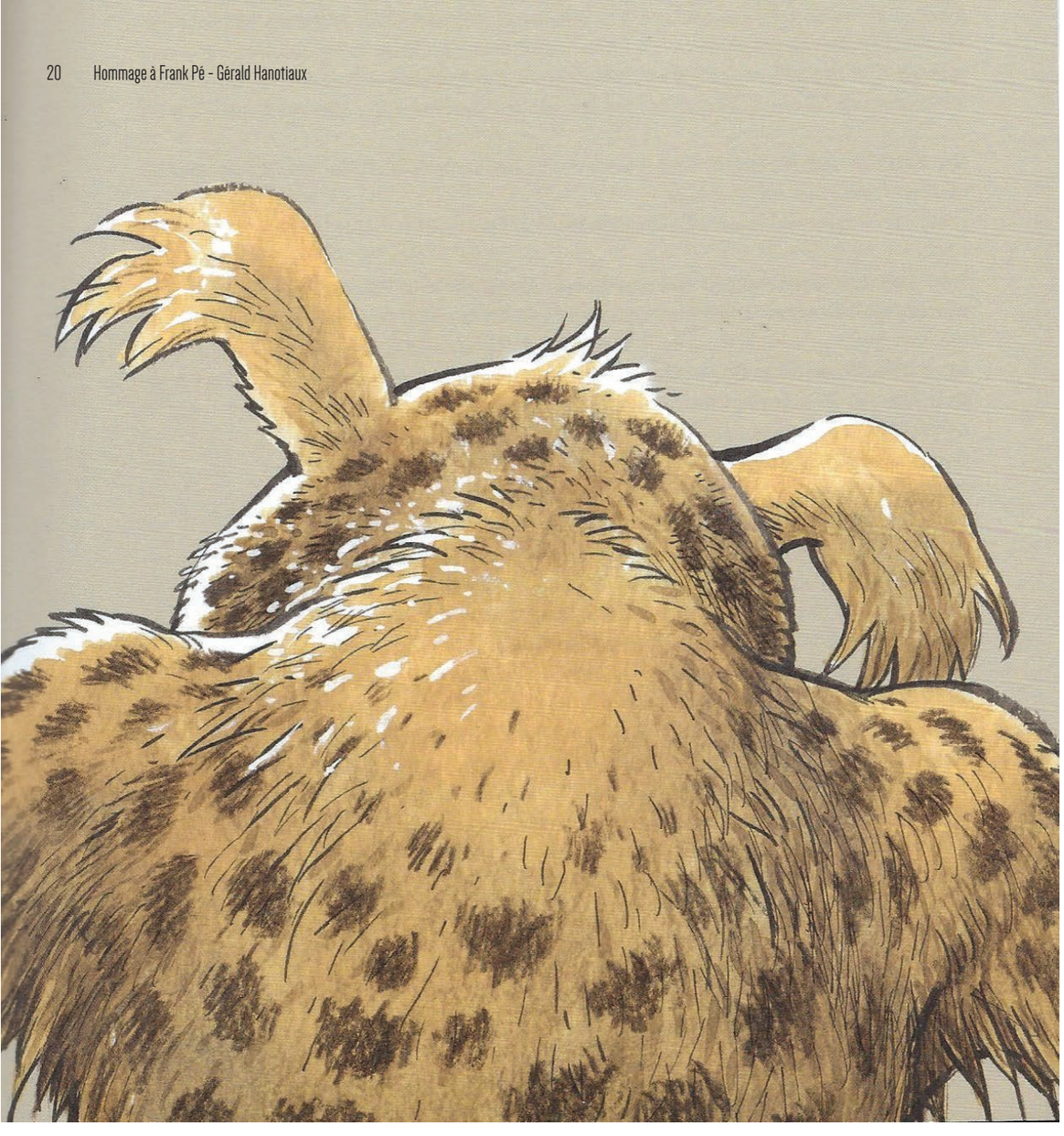
Faire du marsupilami une vraie bête permet également de s'amuser avec sérieux. Frank explique en 2023 que *« La science s'est quand même rapprochée de nous. On a fait des conférences avec un paléontologue du Muséum de Paris qui a joué le jeu et à deux sur scène, on attestait la découverte définitive de l'animal en Amérique du Sud, et lui, il amenait des dents qu'il avait trouvées, et moi des photos évidemment trafiquées et je t'assure, à la fin de la séance, on a joué le jeu jusqu'au bout et les gens croyaient vraiment que c'était la réalité ! En tant que scientifique, il était balèze et il savait de quoi il parlait. On a pu aborder un truc trivial comme le nombril du marsupilami qui a fait débat, comme tu le sais parce que les gens disent qu'ils sortent de l'œuf et que donc ils ne peuvent pas avoir de nombril, ce à quoi je réponds : "Vous avez tout faux monsieur, j'ai eu en main des crocodiles sortant de l'œuf qui avaient un nombril, un cordon qui les rattachait au jaune de l'œuf". Cette cicatrice se referme assez facilement en une semaine mais elle est bien là. Un nombril chez un animal sorti d'un œuf n'est donc pas du tout une erreur. Franquin avait raison ! »* (26)

Déjà en 2020, au moment de la parution du premier volume en plusieurs brochures en suppléments pour les abonnés du Journal *Spirou*, un article teinté de science paraissait dans le journal. Il jouait de suite sur la mystification de l'animal, en débutant par ces mots : *« De nos jours, seules quelques phalanges de marsupilami subsistent au Musée d'histoire naturelle de Bruxelles ».* En note du texte *apparaît une mention selon laquelle « La découverte du vrai marsupilami et les preuves qu'André Franquin a eu connaissance de cet animal seront explicitées dans un ouvrage à paraître ultérieurement ».* (27) Dès 2020, l'envie d'un nouveau livre existait donc, qui paraîtrait sous forme de manuel de biologie présentant l'histoire de l'animal, sa constitution physique, son squelette, ses mœurs, etc, le tout sous forme de vrai document scientifique. Hélas, ce livre ne sortira jamais.



© Dupuis

Frank prévoyait de sortir un « livre scientifique » sur le Marsupilami. Extrait de Une histoire naturelle, *deux pages dans lesquelles Frank raconte la création graphique de l'animal.* Spirou *4303 du 30 septembre 2020.*

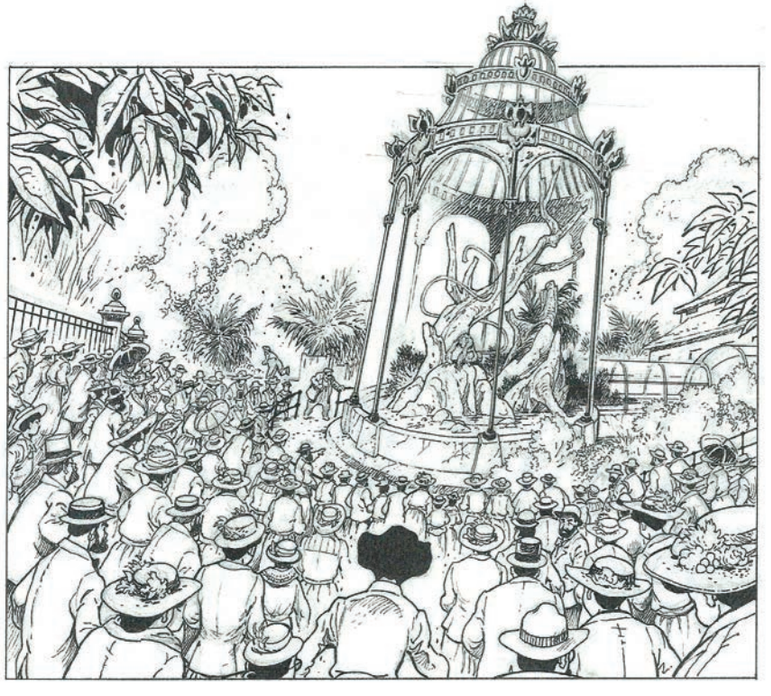


© Dupuis

Avec sa reprise réaliste du personnage de Franquin, Frank Pé voulait présenter le Marsupilami tel une « vraie bête ». Objectif atteint ! Sur cette illustration, elle semble incroyablement présente, la bête, à portée de main. Nous serions tenté de la caresser doucement…

Le second volume est paru en octobre 2023, il est le théâtre de nombreuses péripéties comprenant une traque de François et son nouvel ami dans le Bruxelles des années 1950. Une scène épique et jubilatoire se passe dans un bâtiment de la rue des Sables dessiné par Victor Horta, abritant dans les années 1950 un magasin de tissus et devenu, en 1989, le Centre belge de la bande dessinée.

Le résultat est là, mais les prémices de cette œuvre ont connu une remise en question de Frank, pris de doutes suite à une remarque anodine de son scénariste. En 2021 nous parlions à Zidrou du format atypique des planches de *La Bête*, presque carrées… C'est alors qu'il nous livre cette information : *« On avait fait le Spirou ensemble, et je me souviens que quand il m'avait montré les premières planches de* La Bête, *j'y voyais certaines similitudes avec son travail dans* La lumière de Bornéo. *Je l'ai énoncé spontanément, lancé comme ça au détour d'une phrase, juste une réflexion en passant, sans aucune arrière-pensée… Rappelons que nous parlons tout de même de Frank Pé, un très bon dessinateur. Reconnu. Mondialement. Hé bien, à notre rencontre suivante, quelques semaines plus tard, il est arrivé tout content, comme un gamin de 18 ans : je le revois ouvrir sa grande farde à dessin, je regarde… Et la première chose que je me dis en moi-même, c'est "punaise,* il a recommencé !*". Frank est un auteur curieux, suite à ma remarque spontanée il s'est remis en question. Tout en ayant la petite soixantaine, il s'intéresse à tout, il va voir les mangas, les comics, les nouveaux ouvrages innovants, il est très curieux de tout, et ça se voit dans son travail. Comme c'est un immense talent, tout en faisant bien entendu du Frank Pé, il a fait évoluer son format, ses cadrages, sa mise en page… Le fait de se remettre en question, c'est aussi le signe des grands des-*



© Dupuis

Image extraite du troisième volume de La Bête, *à jamais interrompu après la réalisation de 48 planches. L'album devrait être terminé par un ou une collègue, nous attendons avec impatience l'ouvrage, pour découvrir les derniers travaux de Frank Pé.*

sinateurs. » (28) Le lecteur attentif nous voit venir : bien entendu, une version intégrale de cette histoire de *La Bête* pourrait pour notre plus grand plaisir révéler à nos yeux ébahis cette première version du début de l'histoire.

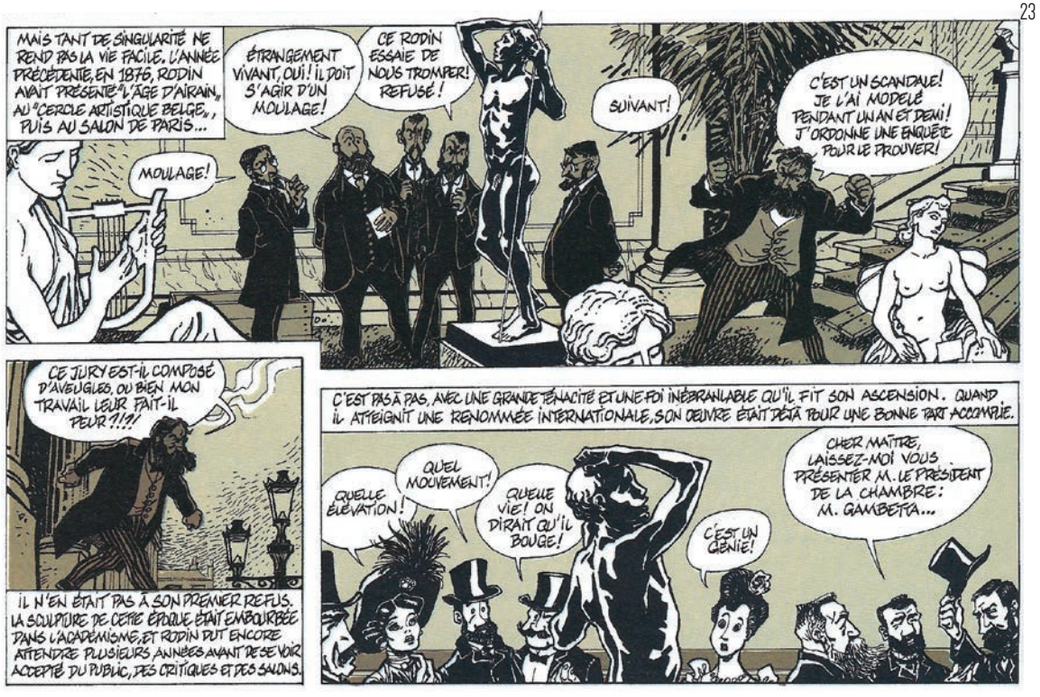
Nous pensions cette réinterprétation du *Marsupilami* clôturée, mais non, au festival de Saint-Malo, à la fin de l'année 2023, Frank annonce une poursuite de l'aventure. *« La Bête devient une série. Ce ne sera pas une suite de cette histoire-ci, elle est terminée, bouclée. Mais les autres albums à venir, ce sera à chaque fois une histoire avec un marsupilami qui croise la vie des hommes. À une autre époque, dans d'autres lieux, avec d'autres personnages. Ce seront les mêmes auteurs, le même format, le même titre, avec un sous-titre... Et donc,* La Bête, *ça continue ».* (29) En novembre 2024, il explique que *« Le scénario du tome 3 est déjà terminé, il est très fort et même terrible, si j'ose dire. J'en ai déjà dessiné entièrement l'introduction, qui fait dix-sept pages… et puisqu'on en est aux confidences, j'avoue que j'ai même commencé le scénario du quatrième tome ! (…) Est-ce que je vais continuer à l'écrire ou fourguer ça à Zidrou ? Nous verrons bien ! Pour l'instant, ça avance et je prends de plus en plus de plaisir à écrire. »* (30)

Hélas, cet élan et cet enthousiasme indéniables seront fauchés fin novembre 2025. Dans son communiqué, l'éditeur de Frank Pé nous livre le contexte de l'histoire à venir… *« Au moment de son décès, Frank travaillait sur le tome 3 de* La Bête, *une histoire écrite par Zidrou qui se passe dans la Vienne du début du XXème siècle où on croisera, dans un empire austro-hongrois à l'agonie, Gustav Klimt, Egon Schiele, Sigmund Freud... et une marsupilamie ! »* (31) Quarante-huit planches sans aucun doute grandioses ont été réalisées, pour une centaine environ qui resteront à jamais manquantes. L'éditeur désire poursuivre l'aventure, pour laquelle il va falloir trouver un ou une repreneuse pour terminer ce troisième album. Tâche plus qu'intimidante, mais extrêmement honorable, une autre manière de rendre hommage… Et de nous permettre d'admirer un jour les dernières planches de Frank Pé !

Rodin

Le dernier projet de Frank Pé concerne Auguste Rodin, célèbre sculpteur en partie à l'origine de sa vocation artistique. Fin 2023, lorsqu'on lui demande dans la tête de quel artiste il voudrait entrer, pour aller voir sa vision du monde, il répond sans hésitation *« Chez Rodin, Auguste Rodin le sculpteur, parce que c'est le premier choc artistique que j'ai eu dans ma vie. Je crois que je devais avoir 13 ou 14 ans, j'ai lu une biographie de ce personnage… Et j'ai eu beaucoup de chance car je suis tombé sur un mec absolument génial, il avait une vie qui était l'archétype même de ce qu'est un artiste. Ado, je n'étais pas si bien dans ma peau, et là, je me suis dit : c'est ça que je veux faire ! C'est lui qui a déterminé l'orientation de ma vie, et je le remercie encore toujours. Et d'ailleurs, un scoop, c'est lui le sujet de mon roman graphique à venir... ».* (32)

Un an plus tard, on en sait un peu plus lorsqu'il parle du scénario sur Rodin, qui *« est quasiment terminé et raconte les dernières années de sa vie, en posant la question du devenir de l'œuvre d'un tel génie, voué à disparaître au beau milieu de la guerre 14-18. C'est le destin de l'un des plus grands artistes que le monde ait connu, à un moment d'apocalypse générale. »* (33) Espérons qu'un ou une collègue dessinatrice voudra réaliser ce dernier projet de Frank !



© Éditions Vents d'Ouest

En 1986, pour un album collectif, Frank avait déjà proposé quatre pages biographiques sur le sculpteur Auguste Rodin. Livre « Les histoires merveilleuses des Oncles Paul », *Bercovici, Chaland, Clerc, Dany, Legall, Goossens, Pé, Will et Yann.*

Animalium

Pour terminer cet hommage, difficile de ne pas évoquer le gros projet dans lequel Frank a investi tant d'énergie durant tellement d'années : créer un jardin zoologique d'un genre inédit, où se côtoieraient les animaux et des œuvres peintes et dessinées les représentant. L'idée lui est venue en quittant Bruxelles pour s'installer à la campagne, où il accueille dans son atelier des animaux exotiques. *« Cela m'a paru être un concept tout à fait nouveau. Je n'ai jamais vu ça ailleurs dans le monde. (…) Pour l'instant j'y travaille mais si cela se fait, ce sera une sorte d'aboutissement de tout ce que j'ai fait jusqu'à présent : il y a les animaux, la BD, l'illustration, les belles images. Il y a le côté grand public, le côté show, il y a les médias. Bref, ce serait formidable ! »* (34)

En organisant des collectes de fond, Frank explique vouloir également raconter une légende autour de ce lieu, installé dans une ancienne carrière, où on aurait *« redécouvert un zoo qui existait en 1900 et dans lequel travaillaient des artistes. On va donc exhumer ce vieux zoo, les gens vont passer dans les vieilles cages, les animaux seront à l'extérieur, et montrer d'autres œuvres animalières, de maintenant, de tous les continents, de toutes les cultures, c'est un domaine extrêmement large. Voilà ce que sera en deux mots l'*Animalium. *»* (35) Dans ce projet, nous retrouvons le dialogue inter-espèces évoqué au tout début de cet hommage. *« Moi, ce qui m'intéresse, c'est comment les animaux nous parlent, ce qui se passe en nous quand on se trouve devant*

un ours, les histoires que cela fait revivre en nous. (…) » (36) La boucle est bouclée, nous revenons ici aux jalons d'un tout composant la mosaïque d'une œuvre extrêmement cohérente : nous aurions pu là nous promener dans un établissement proche de celui de Célestin, endommagé par la Première Guerre mondiale, découvert dans la trilogie *Zoo* réalisée avec Philippe Bonifay.

Évoquer ce projet ici a tout son sens, car nous sommes également face à un ouvrage de Frank Pé à placer sur le rayon vide de notre bibliothèque… Il a investit beaucoup de temps dans l'*Animalium*, a cru plusieurs fois sa réalisation possible, en vain, mais à la fin de l'année 2024 il déclarait *« Qu'il se fasse ou non n'est pas très grave pour moi, je n'ai aucune amertume en ce domaine. Je ferai probablement un gros livre pour raconter ce qu'est vraiment ce projet et en proposer une sorte de visite virtuelle, afin que l'on puisse en parcourir les allées comme s'il existait déjà. (…) Si je ne peux pas le faire, alors peut-être que quelqu'un d'autre pourra ! Il faudrait qu'il soit un peu tordu comme moi, mais oui, ce serait la fonction de ce livre. D'une part la nature et, de l'autre, les artistes qui travaillent sur la nature : quoi de plus tonique et fécond que la rencontre de ces deux éléments ? »* (37) Voilà un livre enthousiasmant qui nous manquera éternellement !



Avec l'Animalium, Frank voulait réunir animaux vivants et art animalier. Beaucoup de dessins présentant sa vision du projet existent, qu'il prévoyait d'utiliser pour un livre sur le projet de Zoo-Musée, au cas il ne pourrait finalement se monter. Le lien est évident avec le zoo de Célestin, théâtre de la trilogie réalisée avec Philippe Bonifay.

Au revoir l'artiste !

Pour terminer notre compagnonnage avec les mots de Frank Pé, voici des propos découverts... après la rédaction de ce texte ! Les mots idéaux pour terminer ce déploiement large de notre rubrique intitulée *Ces livres qui nous manquent…*, et ajouter un dernier livre sur l'étagère de la bibliographie chimérique des ouvrages jamais réalisés par Frank Pé.

« Je crois que le parcours d'un auteur de bandes dessinées est jalonné de projets qui ne verront jamais le jour, et c'est très bien comme ça. On a plus d'idées que ce qu'on peut faire avec ses deux mains, et ça permet de nourrir les projets que l'on réalise vraiment. Il y a toujours des petits morceaux de rêve d'un projet qui se retrouvent dans un autre, ou par réaction inverse. Ça fait partie de l'alchimie, du charme du métier, et ce n'est pas triste du tout. À une époque j'avais le projet de faire un bouquin composé uniquement des projets que je n'ai pu réaliser, avec chaque fois le concept, le synopsis, une page. Il est intéressant de voir comment le concept est illustré par le style graphique. On est tous capables d'utiliser plusieurs styles, si on prend du temps pour ça. C'était un projet de projets, qui n'est plus en projet. » (38) Un archiviste qui se plongerait dans l'intégralité des travaux de Frank Pé pourrait sans doute le réaliser, ce livre compilant les projets de l'auteur, tel que décrit ici par Frank lui-même !

Nous avons compilé ici les ouvrages dont l'auteur a parlé dans ses interviews, dont nous avons retrouvé des traces. Combien d'autres son esprit fécond a-t-il pu esquisser, un jour ou l'autre, tout au long de sa carrière ? Sa disparition laissera encore longtemps planer le mystère…

Laissons une dernière fois la parole à l'artiste avant de nous quitter. *« La bande dessinée est un moyen d'expression très récent, dont l'un des atouts est de communiquer de personne à personne. Le lecteur est seul face à l'auteur. Entre eux, il y a juste un bouquin, une juste distance peut-être. Il s'agit d'une relation très intime. »* (39) Voilà exactement décrit, avec les mots justes, ce que nous avons ressenti à chaque étape de cette œuvre, l'impression d'y être intimement lié dans ses thématiques et leurs accomplissements. C'est terminé, et c'est d'autant plus triste que jusqu'à la dernière minute, Frank débordait de projets. *« Il suffit de regarder ce qui se fait de formidable en BD ou dans les arts. Moi, je suis encore un petit joueur ! Je ne le dis pas avec une fausse humilité, je me sens comme un débutant, tout est devant moi... »* (40)

Salut l'artiste ! Et longue vie à cette œuvre !

Gérald Hanotiaux

Remerciements :

Toute la gratitude de l'auteur de cet hommage à ses deux premiers lecteurs : Jenny Pé, sœur de l'artiste, et Jean-Pierre Verheylewegen, l'un de ses amis.

Notes

(1) Dans l'antre de La Bête, livre d'entretiens avec Frank Pé, Régis Duqué et Marc Dausimont, en coédition Aplanos et Librairie Flagey, 2023.

(2) Dessine !… Et tu connaîtras l'univers et les Dieux. Réflexions sur le dessin, Frank Pé, Glénat, Octobre 2024.

(3) Propos recueillis par Frédéric Bosser et Hervé Laviale, Dossiers de la bande dessinée n° 3, juin 1999.

(4) Propos recueillis par Patrick Sels et Nicolas Warsztacki, revue L'indispensable n°1, juin 1998

(5) Propos recueillis par Alexis Seny à l'occasion de la grande exposition rétrospective au Centre Belge de la Bande Dessinée (CBBD), sur le site branchesculture.com, mars 2016

(6) Fanzine Mêle-Tout n°3, printemps 1987

(7) Propos recueillis par Spooky, bdtheque.com, février 2008.

(8) Frédéric Bosser et Hervé Laviale, op.cit.

(9) Frédéric Bosser et Hervé Laviale, op.cit.

(10) Propos recueillis par Benoit Houbart et Denis Howhon, Rêve-en-Bulles n°1, quatrième trimestre 1991. Le lecteur attentif notera la contradiction apportée par cette citation, évoquant une « crise » dans le travail des deux auteurs entre le second et le troisième album, pour un projet intitulé Louise censé se dérouler en Auvergne, contradiction avec les propos de Frank lui-même exposant l'idée d'alterner un album à Bruxelles et un autre où Broussaille s'éloigne de son lieu de vie… Peut-être cette « crise » a-t-elle plutôt eu lieu après le troisième titre, La nuit du chat, un éventuel élément d'explication du temps séparant la sortie des tomes 3 et 4 de la série ?

(11) Patrick Sels et Nicolas Warsztacki, op.cit.

(12) Propos recueillis par Nicolas Anspach et Marc Carlot, Auracan n°22, Avril-Juin 1999.

(13) Patrick Sels et Nicolas Warsztacki, op.cit.

(14) Propos recueillis par Frédéric Bosser pour L'immanquable n°60, janvier 2016.

(15) Propos recueillis par Rodolphe Massé pour la revue, dBD n°188, novembre 2024.

(16) Alexis Seny, op.cit.

(17) Frédéric Bosser et Hervé Laviale, op.cit.

(18) Dans l'antre de la bête, op.cit.

(19) Zoo. La visite, Frank Pé et Philippe Bonifay, Dupuis, 2009.

(20) Interview par Jean-Pierre Fuéri, Spirou 3688, décembre 2008.

(21) Patrick Sels et Nicolas Warsztacki, op.cit.

(22) Alexis Seny, op.cit.

(23) Alexis Seny, op.cit.

(24) Frédéric Bosser, op.cit.

(25) Alexis Seny, op.cit.

(26) Frank Pé interrogé par Planète BD, Festival Quai des Bulles à Saint-Malo, 29 novembre 2023.

(27) Une histoire naturelle. Frank Pé raconte la création de son Marsupilami, Spirou n°4303, 30 septembre 2020.

(28) Le scénario en bande dessinée selon Zidrou, interview par l'auteur de ces lignes, 64_page n°21, 2021.

(29) Planète BD, op.cit.

(30) Rodolphe Massé, op.cit.

(31) Frank Pé nous a quittés, Communiqué de presse des éditions Dupuis, 29 novembre 2025.

(32) Planète BD, op.cit.

(33) Rodolphe Massé, op.cit.

(34) Propos recueillis par Christian Missia Dio, Actuabd.com, 22 août 2016.

(35) Un parc animalier dans le namurois, vidéo sur le site du journal Vers l'Avenir, novembre 2016.

(36) Propos recueillis par Agnès Demaret, journaux du groupe Sud Presse, novembre 2016.

(37) Rodolphe Massé, op.cit.

(38) Spooky, op.cit.

(39) et (40) Dans l'antre de la bête, op.cit.



© Dupuis

Depuis la fin des années 1970, une quantité considérable de dessins de Frank Pé, inédits en album, sont parus dans le journal Spirou. *Les rassembler dans un ordre chronologique pourrait être une bonne manière de satisfaire les amateurs de son œuvre, tout en démontrant l'évolution graphique de l'auteur. Ici une demi-planche d'un cadavre exquis pour les 60 ans de* Johan et Pirlouit, Spirou *n°3883, septembre 2012.*



Olivier Lambert

Soutenez la jeune création !
Abonnez-vous !

Achat au numéro :
Belgique : 12,50€ + tarif postal
France : Commande Librairie Wallonie Bruxelles à Paris :
librairiewb@gmail.com - https://www.librairiewb.com

Abonnements :
2 numéros/an : 25 €
Compte 64_page : BE51 0689 4736 3762
BIC : GKCCBEBB
Communication : ABO 64 + votre adresse mail

www.64page.com/abonnements
Adresse de contact : 64page.revuebd@gmail.com



Merci le nucléaire, dessin extrait d'un projet inédit réalisé pendant le confinement et intitulé ironiquement: *Merci qui? Friction poétique*. Il traite de sujets de société tels que les armes ou les big pharma.

9 782960 372342